

Echappée belle à Saint-Gervais

THÉÂTRE

Delphine Horst a embarqué quatre jeunes en semi-liberté dans ses aventures arctiques.

D'eux, elle sait les rires, l'engagement, «l'amour des mots». En revanche, Delphine Horst ignore le plus souvent ce que la loi leur reproche. «Pourquoi je saurai des choses sur eux alors qu'ils ne savent pas l'équivalent sur moi?», interroge la metteuse en scène.

«Eux», ce sont les jeunes détenus en semi-liberté qui - aux côtés de comédiens professionnels - se sont embarqués pour l'aventure *Nulle part mais surtout hors du monde*, adapté des nouvelles de Jorn Riel. De l'équipage des débuts (les répétitions ont commencé en mai 2007), il reste quatre volontaires, âgés de 19 à 27 ans.

«Pour certains, l'expérience théâtrale était un espace de liberté, précise Delphine Horst. Quand ils ont vraiment recouvré cette liberté, c'est devenu une contrainte». Il y a ceux, aussi, qui ont fait l'objet d'une



Nulle part mais surtout hors du monde. (ISABELLE MEISTER)

expulsion du territoire, et dont le départ contraint a représenté «un vrai deuil».

Quoi qu'il en soit, tous «ont bossé, avec le désir de montrer». «Oui, ils veulent être reconnus comme acteurs», constate l'initiatrice du projet. C'est donc ainsi qu'il faudra les voir, au cœur de cette «solitude de communauté» que façonne le Grand-Nord, théâtre de l'action. «Mon idée, poursuit Delphine Horst, c'était de travailler sur le

vertigo polaire. Sur ce rapport entre les personnages, qui est très tonique et relève de la friction. En même temps, il y a toute la pudeur de ces mecs qui sont rudes». Histoires d'hommes, donc, mais aussi formidable mise en abyme qui, de l'univers carcéral à l'horizon immaculé, relève d'un identique accouchement par les mots.

Lionel Chiuch

■ Théâtre Saint-Gervais. Jusqu'au 9 mars. Loc. 022 908 20 20.